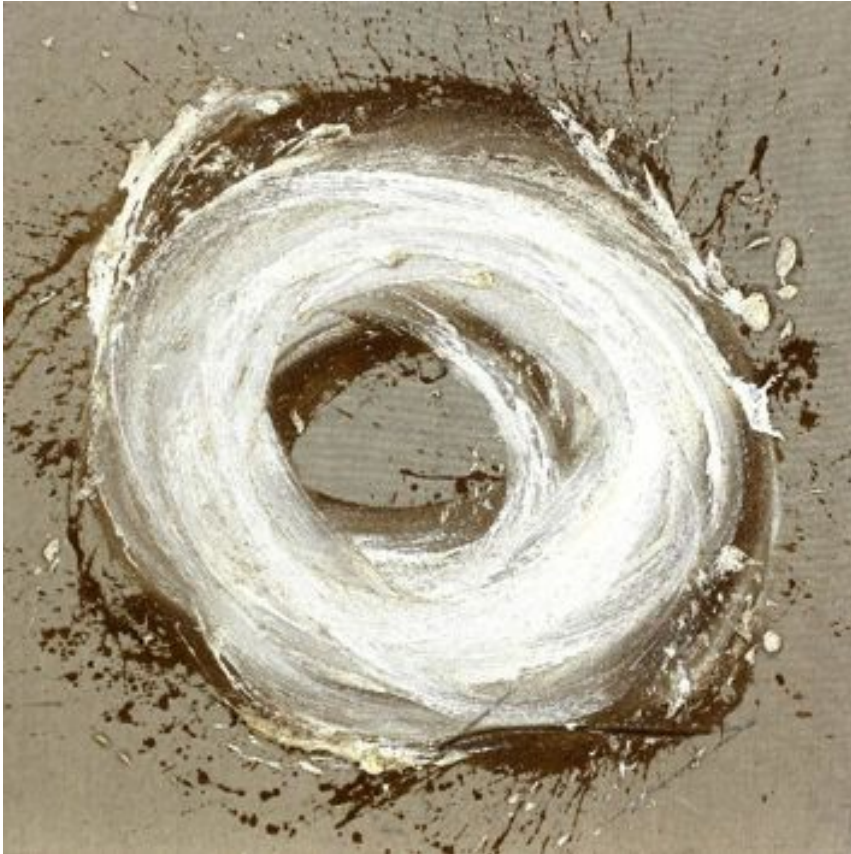


PACIFIC 231

HONEGGER – PALLARES



PACIFIC 231, 2006 (part I), huile sur toile 100x100cm



www.nidaugallery.com



NOSTALGIE (image d'une vidéo de l'artiste)



THE ROCKET, la première locomotive au début du XIX^{ème} siècle
(gravure anglaise de l'époque)

PACIFIC 231

Après la composition de Pacific 231, Arthur Honegger déclara: "J'ai toujours aimé les locomotives avec passion. Pour moi, elles sont des êtres vivants que j'aime, comme d'autres aiment les femmes ou les chevaux".

"Vitesse, obsession et transfiguration"

Jordi Pallarès

L'artiste est au bord de l'abîme, entre la folie et la sagesse, pleinement conscient du lieu où il se trouve.

L'Être consiste à accepter le non-être. Ce principe existentiel constitue la base du travail de Pallarès. Dans son dépassement du nihilisme, il nous ramène à l'origine, à son essence. Cette mise en abîme est aussi un acte physique, comme la plongée dans un trou noir.

En lutte permanente entre construction/déconstruction, vie/mort, Jordi Pallarès s'exprime dans sa confrontation avec le taureau, comme Moïse jetant les Tables de la Loi dans l'abîme, creusant son travail entre les cornes du taureau. Artiste face à l'animal, rationalité par rapport à l'irrationalité. Le taureau traverse la toile, détruit pour mieux renaître tel le phénix de ses cendres. Eternel

retour - ligne courbe continue et spirale; lumière, ombres et gravitation ... première loi universelle.

LA PEINTURE COMME SYMBOLE DE LA VIE

L'univers artistique de Jordi Pallarès est ordonné chronologiquement et en séries. Chaque œuvre tourne autour d'un thème spécifique la reliant à une référence dans le monde réel et à certaines caractéristiques formelles et chromatiques qui l'identifient.

Il convient de noter que tout est fondé, justifié par un argument théorique, que nous pouvons décrire comme philosophique. Il y a une spontanéité avérée dans la conception-exécution, alliant rigueur et cohérence de l'ensemble.



ARTHUR HONEGGER, 2006, huile sur toile 120x120cm

"Quand je travaille, il m'intéresse que survienne un certain manque de contrôle de la situation afin que s'impose finalement l'instinctif, que ce soit la main qui décide."

Comme Balzac et Proust en littérature, Pallarès englobe toute sa création dans une œuvre monumentale groupée sous le titre "Le manifeste de l'intrusion", initiée en 1986. Cela définit l'inquiétude de l'artiste comme spatiale, architecturale, "Interaction d'un espace en un autre, jusqu'à l'interaction de l'auto-ego." Un langage très personnel, gravitationnel, qui réinterprète le monde et, recourant aux symbolismes et concepts, le restructure.

Selon les mots de Jordi Pallarès, "un endroit dans l'espace pour observer le Monde depuis l'immensité de l'univers" ou "l'espace occupe toute la place qu'il tient depuis toujours". L'espace propre et l'espace non personnel, obsession de l'artiste.

La condition humaine est la clé de voûte de son travail, la vie et la gravitation, l'énergie avec laquelle on transmet; la gravitation comme totem.

Pallarès utilise un langage très personnel, essentiel et influencé par l'expressionnisme abstrait - Miró, Kline, De Kooning, Pollock - pour aller au-delà avec une charge conceptuelle déterminante et symbolique, le

geste vigoureux, énergique, décidé et contrôlé à la fois, "l'obsession comme essence de qui nous sommes".

De façon naturelle, sa peinture se métamorphose en vidéo, réalité transformée. Utilisant des moteurs, décidant un jour de quitter son atelier, sa "grotte à engloutir la réalité" pour mieux se "l'approprier."

Jordi Pallarès, toujours obsédé, recherchant des transcendances devant une réalité changeante, en constante évolution.

Sa référence Mondrian, le "grand fou", l'idéalisme le plus pur, qui conduit à un résultat optimal. Idéalisme platonicien qui, en contraste radical avec Picasso, est linéaire dans son évolution. Il chemine avec les œuvres de Saint Jean de la Croix, Rembrandt, Kafka ou Giacometti, qui sont ses compagnons de création.

"Peindre le monde d'un seul geste; essence de l'énergie."

Il envisage la musique comme une architecture; elle est la principale référence dans son travail. Pallarès considère la grande musique, Bach, Beethoven, Chostakovitch, Honegger, comme un langage absolument abstrait, même si l'on peut se référer au monde réel.



CIRCULO DE FUEGO, 2009, huile sur toile 170x170cm

"Il y a quelques années, j'ai entendu pour la première fois le mouvement symphonique Pacific 231 d'Arthur Honegger, musique inspirée par le son de la célèbre locomotive, ne sachant ce que c'était. J'achetai la première locomotive Pacific 231, puis d'autres... aujourd'hui ma collection de locomotives est importante. Je partage la passion d'Honegger, et sens avec ma peinture son obsession pour la vie. Fumée, vapeur et vitesse; ma volonté désespérée."

Le célèbre architecte Enric Miralles, cousin de Jordi Pallarès, fut sa référence et induit l'intérêt pour le travail de Gaudi et du Corbusier qu'il admire.

Pallarès ordonne, classe les énergies en mode spirituel, les couleurs qu'il utilise, selon les attitudes envers la vie. Par exemple, pour lui, Kafka est blanc, parce que cette couleur est le symbole du scepticisme; Mozart est rouge vitalisme; Goya noir existentialisme et San Juan de la Cruz jaune idéalisme. Les couleurs de l'Apocalypse représentent les quatre cavaliers.

Une seule couleur pour chaque œuvre. Les formes, de façon naturelle, tendent vers le cercle, la spirale; la transgression s'impose et modifie la forme jusqu'à celle du cadre.

"Rationalité et irrationalité, folie de l'artiste,

démence dans le collectif."

La gravitation, pour Pallarès, est l'ordre et l'essence de l'intelligence intrinsèque, ce que nous sommes.

Chez Pallarès, la peinture parle d'elle-même et explique la mort comme quelque chose de familier à l'être humain, comme un élixir fatal, mais heureux de prendre sa douce saveur; une vision tragique qui établit comme sortie la source de la vie qui est née de la même mort. Un précipice de racines essentielles et forces brutes que l'artiste s'efforce d'ouvrir de ses mains et dépose à nos yeux et à nos pieds pour méditer sur le vertige qui nous incommode.

"La vie est façonnée comme un long crochet pointu."

"La mort, anxiété de l'existence."

Jordi Pallarès creuse où cela fait le plus mal. Il ne craint pas de se consumer dans la tentative - mettre en danger la vie de l'artiste. Tout est passion et transfiguration.

Nous devons nous plonger dans le discours philosophique, parce qu'en Pallarès la peinture est un discours de vie et de mort. L'artiste s'engage envers la société principalement en lui-même, et son travail doit être le résultat de cet engagement vital.

Pour briser la spirale, l'ordre universel devient un crochet; condition humaine. Telles sont les coordonnées, les lignes directrices,

l'univers gravitationnel de Jordi Pallarès; "oublier l'éternel retour."

(des entretiens d'Anne-Marie et Johann U. Müller avec Jordi Pallarès)



Actuellement, Jordi Pallarès réalise le projet des vitraux de la "Catedral de l'Empordà", Santa María de Castelló d'Empúries (Figueras, Catalogne), temple gothique du XIIIe siècle. Soit un total de 43 vitraux à transformer complètement (cas unique alors que les originaux furent détruits pendant la guerre civile espagnole) dans une église de grande valeur architecturale au style gothique catalan. Pallarès dit: "Je veux donner au temple la lumière qu'il me demande et sentir le dialogue avec lui avec la même émotion que Le Corbusier à Ronchamp, austérité et plénitude; rouge de Vie et jaune d'Éternité".

*Ante un cuadro de
Jordi Pallarès*

*La misma luz que enciende
amarillos de un sol
que nunca ha de apagarse
ilumina tus negros,
que revelan
que allí donde no hay nada,
todo brilla.
Tus rojos nos espantan,
porque podemos vernos
abiertos en canal
sobre tus lienzos
después del sacrificio.
Cuadros como los tuyos
pueden hacer temblar
cuando olvidamos
que pintar es sentir
el duro escalofrío
de la pura belleza.*

José Corredor-Matheos
10-III-2007.



LOCURA, 2009, huile sur toile 150x150cm

PACIFIC 231

Nach der Komposition von Pacific 231 sagte Arthur Honegger: "Ich habe Lokomotiven immer leidenschaftlich geliebt. Für mich sind sie lebendige Wesen, die ich liebe, gleich wie andere Frauen oder Pferde lieben".

"Geschwindigkeit, Besessenheit und Verklärung"

Jordi Pallarès

Der Künstler steht am Rande des Abgrunds, zwischen Wahnsinn und Weisheit, voll und ganz bewusst des Ortes wo er sich befindet.

Das Sein bedeutet, das Nichtsein zu akzeptieren. Dieses existentielle Prinzip bildet die Grundlage der Arbeit von Pallarès. In Überwindung des Nihilismus, kehrt dieser zurück zum Ursprung, zu seinem Wesen. Dieses sich in den Abgrund begeben ist auch ein physischer Akt, wie das Eintauchen in ein schwarzes Loch.

Aufbau/Zerstörung, Leben/Tod, in stetigem Kampf - was Jordi Pallarès in der Konfrontation mit dem Stier ausdrückt - gleicht Moses, die Gesetzestafeln in den Abgrund werfend, seine Arbeit an den Hörnern des Stiers aufspiessend. Künstler versus Tier, Rationalität versus Irrationalität. Der Stier läuft durch die Leinwand, um wie ein Phönix aus der Asche wiedergeboren zu werden,

ewige Wiederkehr, als gekrümmte Linie und kontinuierliche Spirale; Licht, Schatten und Gravitation ... Erstes Universelles Gesetz.

DIE MALEREI ALS LEBENSSYMBOL

Die Kunst des Jordi Pallarès lässt sich chronologisch und in Serien einordnen, von welchen jede sich um ein spezielles Thema dreht, das eine Referenz in der realen Welt hat, und bestimmte formale und farbliche Eigenschaften, die es identifiziert.

Dabei ist zu beachten, dass alles geerdet ist, begründet durch eine theoretische Argumentation, die wir philosophisch bezeichnen können. Es ergibt sich eine echte Spontaneität in der Konzeption-Implementierung, Strenge und Einheitlichkeit des Ganzen vereinend.



NIDO, 2007, huile sur toile 150x150cm

"Wenn ich arbeite, mag ich es wenn sich in gewisser Masse eine Situation von fehlender Kontrolle ergibt, in der am Ende das Instinktive überwiegt, so dass es die Hand ist die entscheidet."

Pallarès sieht sein ganzes Werk, gleich wie Balzac und Proust es taten, als Bestandteil eines monumentalen Werks, dem im Jahr 1986 begonnenen Manifest der Intrusion. Er definiert die Sorge des Künstlers als räumliche, architektonische "Interaktion von einem Raum in einem anderen, bis zum Zusammenspiel des eigenen Selbst". Eine sehr persönliche Ausdrucksform, kreisend, mit welcher er die Welt neu interpretiert, und sie durch Symbole und Konzepte umstrukturiert.

Nach den Worten von Jordi Pallarès "ein Ort im Raum, um die Welt aus den Weiten des Alls zu beobachten", oder "jeder Raum besetzt den Platz den er seit je innehält", angemessener Raum und unangemessener Raum, Besessenheit des Künstlers.

Das Menschsein ist der Dreh- und Angelpunkt seines ganzen Werks, das Leben und die Gravitation, die Energie mit der er sie vermittelt; Gravitation als Totem.

Pallarès bedient sich einer sehr persönlichen Ausdrucksform, wesentlich und beeinflusst vom abstrakten Expressionismus, Miró, Kline,

De Kooning, Pollock, um darüber hinaus zu gehen mit einer kraftvollen konzeptionellen und symbolischen Geste, energisch und bestimmt, aber gleichzeitig kontrolliert, "die Besessenheit als die Essenz dessen, wer wir sind".

Seine Malerei verwandelt sich auf natürliche Weise in Video, veränderte Wirklichkeit. Mithilfe von Motoren beschliesst er eines Tages sein Atelier, "meine Höhle", zu verlassen, um in die Realität einzutauchen und sich diese anzueignen.

Jordi Pallarès, immer besessen, sucht Transzendenzen in einer sich verändernden Realität in ständiger Entwicklung.

Mondrian, sein Vorbild, „der Grosse Narr“, der reinste Idealismus, führte zum maximalen Ergebnis; platonischer Idealismus, in krassem Gegensatz zu Picasso, linear in seiner Entwicklung. San Juan de la Cruz, Rembrandt, Kafka oder Giacometti gehören zu seinen exemplarischen Werten, man kann sagen Reisegefährten durch seine Werke.

"Die Welt mit einem einzigen Pinselstrich malen; Essenz der Energie."

Die Musik, als Architektur, ist die wichtigste Referenz in seiner Arbeit. Pallarès betrachtet die grosse Musik, Bach, Beethoven, Schostakowitsch, Honegger, als eine völlig



LA CONDICION HUMANA, 2007, huile sur toile 130x195 cm

abstrakte Sprache, gleichwohl sie uns in die reale Welt bringt.

"Vor einigen Jahren hörte ich zum ersten Mal den sinfonischen Satz Pacific 231 von Arthur Honegger, inspiriert vom Geräusch der berühmten Lokomotive; ich wusste damals nichts darüber. Ich kaufte die erste Lokomotive Pacific 231 als Modell; ... heute verfüge ich über eine grosse Sammlung von Lokomotiven. Ich teile die Leidenschaft von Honegger, und ich fühle mit meiner Malerei seine Besessenheit für das Leben. Rauch, Dampf und Geschwindigkeit, mein verzweifelt Verlangen."

Den berühmten Architekten Enric Miralles, ein Cousin, betrachtete Jordi Pallarès am Anfang als sein Vorbild; ebenso bewunderte er die Arbeit von Gaudi und Le Corbusier.

Pallarès ordnet, klassifiziert Energien als Geister, Farben die er verwendet, je nach der Einstellung zum Leben. Zum Beispiel ist Kafka Weiss, weil diese Farbe bei Pallarès Symbol ist der Skepsis; Rot, Vitalität ist Mozart, Schwarz, Goya Existentialismus und San Juan de la Cruz Gelb Idealismus. Die Farben der Apokalypse, die vier Reiter.

In jedem Werk eine einzige Farbe. Die Formen, auf natürliche Weise, fügen sich zum Kreis, zur Spirale; die Transgression nimmt überhand und ändert die Form zum Quadrat.

"Rationalität und Irrationalität, Wahnsinn des Künstlers, Demenz im Kollektiv."

Kreisen bedeutet für Pallarès Ordnung, und die Essenz der inneren Intelligenz, was wir sind.

Pallarès gelingt es, die Malerei für sich selbst sprechen zu lassen und den Tod zu erklären, als etwas Normales für den Menschen, wie ein tödliches Elixier, das man sich wegen seines süssen Geschmacks freut einzunehmen; eine tragische Vision der Quelle des Lebens, das aus dem Tod geboren wird. Ein Abgrund von ätherischen Wurzeln und rohen Kräften, welche der Künstler bestrebt ist mit seinen Händen zu unseren Füessen zu öffnen, sodass wir über die uns unangenehmen Schwindelsymptome meditieren.

"Das Leben hat die Form eines langen und geschärfen Hakens."

"Der Tod, Furcht des Daseins."

Jordi Pallarès setzt dort den Finger auf wo es am meisten schmerzt. Er fürchtet nicht, sich beim Versuch zu verbrennen - das Leben des Künstlers soll in der Tat ein gefährliches sein. Alles ist Leidenschaft und Verklärung.

Wir müssen in den philosophischen Diskurs uns vertiefen, weil Malen für Pallarès ein Dialog zwischen Leben oder Tod ist. Der Künstler erreicht sein Engagement für die

Gesellschaft, vor allem mit sich selbst, und alle seine Arbeiten sind das Ergebnis dieser lebenswichtigen Verpflichtung.

"Wissen was Sein bedeutet, und wiederkehren um zu sterben."

Durch das Zerschneiden der Spirale verwandelt sich die Weltordnung in einen Haken; Menschsein. Dies sind die Koordinaten, die Leitlinien, das kreisende Universum von Jordi Pallarès, "sich vergessend in der ewigen Wiederkehr".

(aus Gesprächen von Anne-Marie und Johann U. Müller mit Jordi Pallarès)

Jordi Pallarès arbeitet zurzeit an einem Projekt zur Erneuerung sämtlicher Glasfenster der "Catedral de l'Empordà", Santa María in Castelló d'Empúries (Figueras, Katalonien). Es ist ein gotischer Tempel aus dem 13. Jahrhundert. Insgesamt 43 Fenster waren während des spanischen Bürgerkrieges zerstört wurden. Dieser Tempel ist von hohem architektonischem Wert in der katalanischen Gotik, und die Erneuerung der Glasfenster ist ein einzigartiges Projekt. In den Worten von Pallarès, "Ich will dem Tempel das Licht geben nach dem er verlangt, und den Dialog mit diesem mit der gleichen Emotion spüren wie Le Corbusier in Ronchamp, Strenge und Fülle; rot des Lebens und gelb der Ewigkeit".





HUMO Y VELOCIDAD, 2009, huile sur toile 80x80cm

JORDI PALLARES

Barcelona, 1962

EXHIBITIONS

- 2012 PACIFIC 231, NIDAU GALLERY, Nidau, Switzerland
GALERIA IGNACIO DE LASSALETТА, Barcelona
- 2010 AGUIRRE NEWMAN, Patio de los bambus, Madrid.
- 2009 LENA&ROSELLI GALLERY, Szentendre, Hungary.
LENA&ROSELLI GALLERY, Budapest, Hungary.
ART MOSCOW 09, LENA&ROSELLI GALLERY, Moscú.
FIAC, 09, LENA&ROSELLI GALLERY, Paris.
ART BUDAPEST 09, LENA&ROSELLI GALLERY, Budapest.
RÉQUIEM DE LA GUERRA, Museu de Valls
FUNDACIO VILA CASAS, Can Framis, La Col.lecció, Barcelona.
- 2008 LENA&ROSELLI GALLERY, Budapest, Hungary.
ARTMADRID 08, Madrid.
- 2006 PALLARES – COLECCIÓN JOHN GILTSOFF, GALERIA IGNACIO DE LASSALETТА, Barcelona
- 2005 ABOUT OF MADNESS, ATTICSALT GALLERY, Edinburg.
GALERIA PUNTO ARTE, Barcelona.
- 2004 RETROSPECTIVA, GALERIA IGNACIO DE LASSALETТА, Barcelona.
- 2003 FORMAS DEL INCONSCIENTE, COTTHEM GALLERY, Bruselas.
- 2002 ARCO 02, COTTHEM GALLERY. Madrid.
- 2001 BIG BULL BANG, COTTHEM GALLERY. Bélgica.
LEBENSKREISE, Retrospectiva, ESSLINGER KUNSTVEREIN, VILLA MERKEL, Stuttgart.
PALLARES, VAN DER VOORT GALLERY, Ibiza.
JAUME PLENSA Y JORDI PALLARES, GALERIA IGNACIO DE LASSALETТА, Barcelona.
ISTVAN NADLER, LASZLO FEHER, JORDI PALLARES
Pont D'art Hongarés Català, Barcelona.
- 2000 ILLINOIS INSTITUT OF TECHNOLOGY, Paul Galvin Library, Chicago.
- 1998 GALERIA IGNACIO DE LASSALETТА, Barcelona.
- 1997 GALERIA IGNACIO DE LASSALETТА, Barcelona.
MUSEU DE DARNIUS, Girona.
EUROART GROUP, AGNES DANCZKAY GALLERY, Budapest.
- 1995 GALERIA PUCHOL, Valencia.
GALERIA IGNACIO DE LASSALETТА, Barcelona.
- 1993 CENTRO DE EXPOSICIONES Y CONGRESOS, IBERCAJA, Zaragoza.
CENTRO DE EXPOSICIONES Y CONGRESOS, IBERCAJA, Valencia.
GALERIA AB, Granollers
- 1992 GALERIA DECOR-ART, Zaragoza.
GALERIA IGNACIO DE LASSALETТА, Barcelona.
GALERIA PUCHOL, Valencia.
- 1991 GALERIA AVINYO, Perelada.
IBERICO, MAEGHT GALLERY, Barcelona.
PALLARES, DELEGACIO DE LA GENERALITAT, Madrid.
- 1990 GALERIA C. VAN DER VOORT, Ibiza.
GALERIA AB, Granollers.
GALERIA IGNACIO DE LASSALETТА, Barcelona.

exposition

31.8. - 29.9.2012



Hauptstrasse 13, CH-2560 Nidau
T +41 (0)78 825 11 19
www.nidaugallery.com

Me-Ve: 14-18h, Sa: 12-16h ou sur rendez-vous
Mi-Fr: 14-18h, Sa: 12-16h oder nach Absprache